

## Témoignage des Visiteuses et Visiteurs

Le 17 novembre 2007, le Pape Benoît XVI, en dialogue avec les responsables venus du monde entier à Rome, nous souligne l'importance de la Pastorale dans les visites et les soins aux personnes âgées, isolées et malades. Cette pastorale doit être au coeur de l'Eglise. C'est là aussi notre souci commun dans la pastorale de la santé. "J'étais malade et vous êtes venus me visiter, nous dit Jésus dans l'Evangile de St Matthieu".

Depuis plus de 15 ans des personnes s'engagent bénévolement dans la pastorale de la santé de la paroisse de Riaz, envers les personnes malades, âgées, seules, isolées... Il existe bien sûr dans notre paroisse plusieurs mouvements, je vous présente ce soir le mouvement des visiteuses et visiteurs des malades :

Que signifie ce mouvement ?

C'est un groupe des dames et des messieurs, qui sillonnent notre paroisse, surtout au moment des fêtes, à la rencontre des personnes malades, âgées, seules... à leur domicile, à l'hôpital ou dans les homes.

Que leur apportons-nous ? Un peu de notre temps, notre amitié, notre soutien, surtout notre écoute. C'est un merveilleux cadeau que nous pouvons leur faire, c'est leur dire *oui ou non*, pas avec des mots, mais avec nos yeux, notre sourire. C'est leur dire aussi qu'ils sont très importants pour nous, et le meilleur réconfort pour une personne isolée, seule..., c'est d'être écoutée.

En tant que visiteuses et visiteurs bénévoles mandatés par le prêtre répondant: nous assurons le lien avec la communauté paroissiale et nous pouvons, hormis notre visite et notre accompagnement, transmettre leurs besoins au prêtre de la paroisse.

*"Nul homme n'est une île."* C'est l'objectif de l'Unité Pastorale pour cette année 2011-2012. En tant que visiteuses, nous sommes tenues à la formation continue au centre paroissial de la Tour-de-Trême 4 fois par année. Ce sont des moments de rencontre fraternelle, de réflexion, de prière et de partage.

Notre mission: C'est d'apporter par des visites une présence amicale et fraternelle, remplie de chaleur humaine, surtout une présence d'écoute, une présence discrète et une présence d'Eglise.

Au nom des visiteuses et visiteurs de la paroisse de Riaz

# Témoignage d'une choriste

## Pourquoi je chante ?

Parce que cet acte fait résonner en moi au moins quatre mots essentiels dans la vie de tout humain : l'amour, le partage, la tolérance, la solidarité.

L'amour

- souvenir, peut-être lointain, de la berceuse que toute maman chante à son enfant
- amour de soi et des autres : donner ce qu'on sait fait du bien à soi et aux autres
- amour de ce qu'on fait : quand on aime ce qu'on fait, cela se voit, cela s'entend

Le partage

- au sein d'un chœur, on partage des moments de plaisir, les peines et les bonheurs de chacun, un café après la répétition, un apéritif au sortir d'une messe de fête, peut-être une confidence de quelqu'un qui a besoin de parler

La tolérance

- de ma part, envers les fausses notes des autres, envers les personnes qui me plaisent moins, envers l'exigence de la musique
- des autres vis-à-vis de moi qui ne suis pas toujours de bonne humeur ou qui suis parfois fatiguée

La solidarité

- quand on accompagne de nos chants le dernier voyage d'un défunt
- quand on sait accueillir chaque chanteur, blanc, de couleur, ou tout être différent
- quand on est heureux du mélange de toutes sortes de gens : médecin et agriculteur, secrétaire et serveur, politicien et coiffeur, chanteur et directeur.

Finalement, le chant, comme la musique, rassemble et fait régner la paix.

Elisabeth Michaud Wicht, choriste

## Témoignage d'une catéchiste

En repensant à mon enfance, j'ai le merveilleux souvenir de M. l'abbé Carrel qui nous donnait le catéchisme. Simple, gentil, attachant. Les moments de caté étaient un vrai partage.

Lorsque ma fille m'annonça qu'elle n'aurait pas d'instruction religieuse, je fus bouleversée. Ma famille m'a vivement encouragée à devenir catéchiste.

Je vous avoue que j'avais une peur bleue de me lancer !!!!!

Les leçons se suivent et deviennent pour moi une vraie drogue... Les enfants sont drôles, sensibles et touchants. Parfois, ils me remettent en question...

Ils m'ont donné un surnom : « bonbon »... Car ils aiment beaucoup les bonbons !!!

Je pense qu'ils m'apportent plus que je ne leur apporte.

Lors des vacances, j'ai toujours une pensée pour eux.

Bien-sûr, parfois, j'ai l'impression que la leçon ne les intéresse pas et qu'ils préféreraient une leçon de gym à une heure de caté...

Qu'à cela ne tienne !!! J'ai semé la graine d'Amour et de Paix que Dieu m'a confiée. J'espère simplement que l'Esprit Saint et le temps feront le reste.

Florence Telfser

## Témoignage de la Pastorale de la santé

- Entrez ! Je suis content de vous voir !

Cette phrase sympathique prononcée par ce monsieur âgé, dit tout de l'accueil chaleureux réservé à la bénévoles de la Pastorale de la santé que je suis.

Toutes les trois semaines, nous nous rencontrons. Je m'enquiers de son état de santé, je m'intéresse à ce qu'il fait. Ses nombreux centres d'intérêts, sa finesse et sa belle dimension spirituelle nous entraînent dans des échanges tout en richesse.

- Vous savez, me dit-il, je me détache de plus en plus de ce monde et je me sens comme en transfert...

Dans un instant de silence, admirative, j'accueille les paroles de ce brave grand-papa affaibli par le poids des ans.

Sa foi vivante, sa sérénité m'édifient et me renvoient à mon propre chemin...

Nous terminons notre rencontre par un petit partage d'un passage de l'Evangile selon Saint Marc.

Puis, Monsieur exprime sa reconnaissance envers la paroisse qui pense aux anciens. Se dit heureux de ma visite. Je lui répète que je ne viens pas avec de grandes prétentions, si ce n'est lui offrir un temps de présence et d'écoute. Je le remercie de la confiance qu'il me témoigne, de la richesse de ses propos et lui dis ma joie partagée dans cette rencontre.

- Revenez aussi souvent que vous le voulez, me lance-t-il !

La porte se ferme.

Je vais vers d'autres rencontres... Chacune différente dans son humanité. Mais, je sais qu'à chaque fois, au travers de ces personnes âgées ou malades, c'est Dieu que je rencontre...

Gertrude Jaquet Pasquier  
responsable  
de la Pastorale de la santé

## Témoignage d'une auxiliaire de la communion

Il y a bien des années, un des prêtres de la paroisse m'a proposé de m'engager comme auxiliaire de la communion. Spontanément j'ai répondu « Je n'en suis pas digne ». C'est ça, attendez d'être digne, m'a-t-il dit, c'est sûr que vous ne vous engagez jamais pour quoi que ce soit.

J'ai donc accepté ce service.

Au début, avant de quitter ma place, j'avais le cœur qui battait à une vitesse folle. La sagesse m'a été donnée de prier ainsi : « Seigneur, je ne vais pas seule, Tu es là ! »

Dès que je m'avançais vers le cœur, toute trace de trac avait disparue. « N'ayez pas peur » dit Jésus.

Lorsque le ciboire est entre mes mains avec la Présence Vivante du Christ, je me dis souvent : je te porte mon Dieu ! Mais en réalité c'est Toi qui me porte et porte tout ! Inouïe !

Envoyée, après la célébration eucharistique, porter Jésus Hostie à domicile, je rencontre le visage du Christ souffrant, dépouillé dans les personnes visitées.

Ces frères et sœurs ont soif du Dieu Vivant. Dieu de tendresse. Ils sont heureux de savoir qu'ils font assemblée, Eglise avec nous tous.

Je regarde comme un trésor le témoignage de vie de ce grand malade qui réunissait ses dernières forces pour chanter l'Alléluia, vive Dieu, à la proclamation de l'Évangile.

Après avoir communié à son Seigneur, les yeux fermés, il chantait de tout son être le nom de Jésus : Dieu sauve ! Quelles prémices de résurrection !

L'Église, dans sa 2<sup>ème</sup> prière eucharistique, nous rappelle que Toi, Père, Tu nous as choisis pour servir en ta Présence.

Bénis sois-tu, loué sois-tu Seigneur !

Huguette Charrière

## Témoignage d'un hospitalier de Lourdes

En ce dimanche de l'apostolat des laïcs, on m'a demandé de vous parler de mon engagement au service des pèlerins malades, avec toute humilité et disponibilité que cette noble tâche me procure.

Vous dire en trois minutes tout ce que je ressens lors de chaque pèlerinage à Lourdes c'est mission impossible mais laissez-moi vous dire un évènement bien précis que j'ai vécu.

Un matin, après le réveil des malades, la toilette et j'en passe, vient l'heure du petit déjeuner. Ma fonction, ce matin-là, est le service en chambre. En face de moi, sur sa chaise roulante, un grand monsieur avec handicap suite à un accident, le regard noir assombri par une large moustache. Mon Dieu me suis-je dit devant ce plateau repas ! Maintenant tu m'as mi là, je te demande de m'aider !

Quelle joie pour moi en fin de semaine de voir cette même personne, prendre ses morceaux de tartine, avec quelques gestes brusques et des difficultés pour arriver à les porter à sa bouche mais avec le sourire ! Fini la mine sombre !

De m'en souvenir aujourd'hui m'en donne encore un frisson dans le dos ! D'avoir pu vivre et partager ces riches instants m'ont apporté une joie intense. Ce n'est pas uniquement grâce à moi mais à tout l'environnement dont cette personne a pu bénéficier durant son séjour à l'Accueil des malades.

Ma spiritualité c'est vivre tout cela, c'est passer un moment en pleine nuit à Massabielle, seul avec Marie où du haut de son rocher, elle semble me dire... : « reviens ». C'est aussi pouvoir vivre de merveilleuses cérémonies. C'est partager un moment avec une personne affaiblie par la maladie, être à son écoute lorsqu'elle se confie, parler avec elle. C'est accompagner quelqu'un à la piscine. C'est savoir prendre le temps de l'écoute et remercier de la confiance donnée.

C'est de cette laïcité dont j'ai besoin et que je souhaite vivre dans notre Eglise universelle.

N'ayez pas peur ! Trop souvent, j'entends dire : c'est merveilleux ce que vous faite mais je ne sais pas comment faire pour y participer. C'est très simple ! Vous trouvez au fond de nos églises ou dans les secrétariats des Unités pastorales, les bulletins d'inscription pour le pèlerinage à Lourdes de ce printemps.

Remplissez le formulaire blanc destiné aux hospitalières et hospitaliers de 1<sup>ère</sup> année. Retournez-le à l'adresse indiquée et vous recevrez les informations nécessaires. A Lourdes, vous rencontrerez des hospitalières et hospitaliers charmants qui sauront vous guider dans les nombreux services que compte l'hospitalité de suisse romande. Vous rejoindrez nos rangs dans le Groupement de la Gruyère et environs.

Pour terminer, j'aimerais dire un grand merci à ma famille et à mes employeurs qui me permettent de vivre ces merveilleux moments.

Joseph Jaquet, hospitalier

## Témoignage A.C.A.T.

Depuis 1986, il existe à Bulle un groupe ACAT (Action des Chrétiens pour l'Abolition de la Torture.) Notre action se base sur l'article 5 de la déclaration universelle des Droits de l'Homme : « **Nul ne sera soumis à la torture ni à des traitements cruels, inhumains ou dégradants** »

Personnellement, j'avais été bouleversée par le témoignage d'un jeune Sud-Américain réfugié en Suisse, ayant subi la torture. J'ai alors décidé de m'engager activement dans cette lutte contre la torture, il y a 25 ans !

L'ACAT regroupe des chrétiens de toutes confessions car l'Eglise doit d'une seule voix s'élever contre la torture.

L'Evangile nous apprend à reconnaître les autres comme des frères. En cela, je me sens concernée par cette lutte contre la torture qui est pratiquée dans plus de la moitié des pays du monde.

Notre objectif est de mettre en pratique certaines paroles du Christ en intervenant pour que soit respectée la dignité de milliers d'hommes, de femmes et d'enfants dont les droits sont bafoués. Ne pas les abandonner, c'est répondre à l'appel du Christ. Car notre message est enraciné dans la Bonne Nouvelle de l'Amour de Dieu pour nous. Lui qui s'est solidarisé avec les torturés sur la croix.

L'ACAT lutte aussi pour l'abolition de la peine de mort. C'est un traitement cruel et inhumain qui n'est pas dissuasif et n'a jamais empêché un délit. De plus, les erreurs judiciaires sont irréparables et plus nombreuses qu'on ne le pense.

Depuis 1998, nous correspondons avec un prisonnier mexicain condamné à mort au Texas. Il a toujours proclamé son innocence mais faute de moyen, il n'a pas eu un avocat compétent pour le défendre.

Dans une de ses lettres, il nous disait entre autre : « Il faut tout recevoir les bras ouverts. Je vous demande de ne pas vous en faire pour moi puisque Noël entre dans tous les coins du monde, pourquoi n'entrerait-il pas dans ma cellule ? Je vous embrasse tous très fort et croyez-moi que je suis reconnaissant envers Dieu de vous avoir mis sur mon chemin. »

C'est un engagement exigeant, certes, mais qui me fait grandir dans l'espérance, la foi en Dieu, en l'Homme. Un engagement qui m'a fait prendre conscience de la réalité de la souffrance dans le monde d'aujourd'hui, de la torture, traitement inacceptable infligé délibérément par des êtres humains à leurs pairs.

Les témoignages reçus de personnes pour lesquelles nous sommes intervenus me touchent toujours beaucoup : leur attente, leur confiance, ils savent qu'on ne les oublie pas, qu'ils **existent...**



Cela me renvoie à la solitude du Christ sur la croix, et m'interpelle : je ne peux pas les abandonner.

Certains prisonniers s'engagent même pour leurs frères après leur libération, notamment un ancien prisonnier Kurde pour lequel notre groupe était intervenu a créé un centre, en mettant à disposition son appartement, afin d'accueillir des enfants marginalisés et démunis, victimes de violences policières. Il nous tient à cœur de continuer à le soutenir dans son action si généreuse.

Ces actes d'amour me donnent de la force dans mon propre engagement. Donner de mon temps, de mon énergie pour alléger la souffrance d'êtres profondément blessés me rend plus vivante. Cet engagement, je le considère comme une mission que Dieu me confie et que j'essaie d'accomplir humblement avec son aide et sa grâce et surtout avec d'autres engagés à la même cause dans l'amitié et la confiance. Car on devient plus humain lorsque nous agissons ensemble. Toute seule, je ne peux rien !

Nous sommes l'espérance de Dieu, c'est beau et cela me fait avancer avec confiance malgré les difficultés rencontrées.

Je suis consciente que mon action est une goutte d'eau dans la mer mais que si le fais avec amour cela porte ses fruits.

Et pour terminer : **Oui à Celui qui donne la Vie ! Non à la torture qui la défigure !**

Marie-José Roeske  
Responsable de l'ACAT

## Témoignage de la directrice d'une chorale paroissiale

Quand Dora Huwiler m'a demandé si j'acceptais de témoigner lors de la messe de l'apostolat des laïcs, j'ai accepté en me disant que c'était l'occasion de présenter l'engagement qui est le mien en tant que directrice d'un chœur de paroisse.

Vous le savez sans doute, le chœur paroissial de Vaulruz s'appelle l'Harmonie. Le mot « harmonie » en musique, c'est l'art de faire sonner simultanément différentes notes pour former un accord puis de renouveler l'exercice avec les notes suivantes pour former un nouvel accord et ainsi de suite... Finalement, un chœur mixte ne chante que très rarement à l'unisson ; il chante beaucoup plus souvent à plusieurs sons à la fois. Tout le travail du directeur est alors de sans cesse veiller à l'harmonie de ces différentes voix. Il veille à ce que chaque chanteur cherche inlassablement à faire entrer sa propre voix en vibration avec celle des autres car ça n'est que lorsqu'on trouve ce parfait équilibre dans la résonance des voix que l'on touche à l'essence même de la beauté du chant.

C'est sans doute ce que j'aime dans mon métier de directrice de chœur : la recherche de la beauté par l'harmonie des voix. Mais finalement, ceci, je pourrais très bien le trouver avec un chœur qui ne se produit que lors de concerts et jamais lors d'offices religieux. Ça me permettrait, moi qui, je dois l'avouer, ai toujours été beaucoup plus prompte au rythme des complies qu'à celui des matines, ça me permettrait, disais-je donc, de prolonger mes heures de sommeil certains dimanches matins. Cependant, mon métier de directrice de chœur **de paroisse**, se distingue d'une manière significative par rapport au métier de directrice de chœur profane. En effet, si, avec mes chœurs de paroisse, je recherche certes toujours cette beauté que l'on peut trouver à travers un art comme la musique, je participe également à la vie d'une communauté.

Je crois profondément que la musique nous aide à nous recueillir. De pouvoir offrir de la musique pour accompagner des instants de prière, un événement heureux ou alors un événement difficile de l'existence des gens qui nous entourent m'apporte énormément dans ma propre vie et donne une dimension tout autre à mon métier. Dans une société qui a perdu beaucoup de ses rituels, l'Eglise, dans le sens noble du terme, à savoir celui d'une famille qui chemine ensemble vers un idéal d'amour, cette Eglise-là a plus que jamais sa place. Ma contribution à cette Eglise se fait par la musique.

C'est pourquoi, j'ai à cœur, par exemple, de préparer des programmes de chants qui entrent en résonance avec les textes lus durant une célébration. Quand je me rends compte que je ne trouve pas dans le répertoire connu par le chœur que je dirige le chant idéal pour accompagner un moment particulier d'une cérémonie, je suis un peu frustrée et je note dans un coin de mon bureau qu'il faudra que je

commande une partition pour cette occasion. Ensuite, bien sûr, mon côté de musicienne ressort. Si je trouve une partition dont le texte est magnifique mais dont la musique ne me touche pas, je ne vais pas l'apprendre aux chanteurs car j'aurai de la peine à leur transmettre un sentiment de beauté musicale que je n'ai pas ressenti moi-même.

Cette beauté que je recherche à travers la musique est, pour moi, une preuve de l'existence d'un au-delà où règne l'harmonie. Or, cette harmonie que ce soit dans la musique ou dans les relations humaines ne se trouve qu'à travers une qualité d'écoute exceptionnelle. Je souhaite donc à chacune et chacun d'entre nous de pouvoir toujours s'écouter avec beaucoup de respect afin de faire vibrer notre idéal commun. Quant à moi, j'espère pouvoir longtemps encore veiller à ce que les voix de mes chanteurs vibrent en harmonie. C'est là mon humble contribution à la vie de notre Eglise.

Marie Grandjean

## Témoignage de la Pastorale de la santé

Nous reconnaissons tous l'importance vitale et le bienfait d'être accompagnés. Chacun, chacune de nous faisons partie d'une famille, d'une communauté où nous pouvons nous épanouir, échanger, nous instruire, nous mettre au service les uns des autres, selon nos capacités et avec nos différences. Depuis quelques années, je partage un peu de mon temps au sein de la pastorale de la santé en visitant et en apportant l'eucharistie à des personnes malades, âgées ou isolées à cause de leur santé fragile. Notre évêque nous a rappelé l'importance de ce service d'accompagnement dans la foi pour des frères et sœurs qui désirent vivre en Eglise leur ultime étape de croissance. Les visiteurs et visiteuses bénévoles suivent une formation continue offerte par la paroisse. Nous nous réunissons régulièrement avec le responsable cantonal pour prier, partager nos expériences afin de toujours vérifier la qualité de notre écoute. Ce travail en équipe est très enrichissant.

Chaque personne visitée est un cadeau si je vois en elle le visage du Christ. C'est bien Jésus ressuscité qui est au rendez-vous et désire nous combler de son amour infini. Vais-je commenter, trouver une solution aux confidences tellement personnelles ? Non, Dieu me demande simplement d'être accueil, à l'écoute, témoin de sa tendresse et de sa compassion pour celui, celle qui le cherche à travers sa souffrance. Malgré mes blessures, souvent une lumière, une joie jaillissent de notre échange. Jésus-Christ n'est pas venu expliquer le mystère de la douleur mais la remplir de sa présence puisqu'il a donné sa vie par amour pour nous. C'est un peu de sa joie que j'essaye d'offrir mais il me semble en recevoir beaucoup plus des personnes rencontrées.

Tu m'envoies Seigneur, garde moi à ton écoute. Soutiens-moi, j'ai confiance en Toi. Béni sois-tu, Toi le serviteur par excellence !

Marie-Thérèse Bovet

## Témoignage des lectrices et lecteurs de Riaz

Pour une célébration, de nombreux acteurs sont indispensables :

- célébrant - chœur mixte
- animateur - sacristain
- servants de messe
- lecteur

En ce dimanche de l'Apostolat des Laïcs, je me permets de vous présenter le groupe des lecteurs et des lectrices de notre paroisse de Riaz :

### Qu'est-ce qu'un lecteur ?

Un lecteur est un paroissien qui se met au service de Dieu dans la liturgie eucharistique, pour assurer les lectures aux messes des dimanches et des jours de fête

### Quel est le rôle du lecteur ?

Le lecteur **proclame la Parole de Dieu** qui est la pièce maîtresse d'une célébration. C'est un messenger de la Bonne Nouvelle. - Cette fonction requiert de nombreuses qualités. Le lecteur doit laisser transparaître sa conviction et témoigner de sa foi dans cette proclamation. - La maîtrise de certains éléments techniques est indispensable : la lecture doit être fluide, sans précipitation et point important : audible.

Le lecteur est aussi appelé à accompagner l'assemblée dans la **prière universelle**, en lisant des intentions de prière adaptées à la liturgie du jour ou à l'actualité, et à lire des **annonces**. Le lecteur aide également le prêtre à **distribuer la communion**.

### Une liste des lecteurs et lectrices :

Ce service est un bénévolat indispensable et demande l'élaboration d'un planning pour le tournus. Ensuite chaque lecteur est astreint à une certaine discipline et disponibilité pour être présent à la date prévue.

Du point de vue personnel, c'est un enrichissement de se plonger dans les textes bibliques et d'être nourri de la Parole.

Si vous sentez en vous ce charisme de la proclamation, n'hésitez pas à offrir un peu de votre temps et le groupe se fera une joie de vous accueillir.

Pour le groupe : **Monique Chappuis**

## Témoignage d'un hospitalier de Lourdes

« Prendre soin les uns des autres »

Je suis ravi de pouvoir témoigner aujourd'hui de mon engagement comme laïc dans nos milieux de VIE et en plus dans cette chapelle, lieu de recueillement et de prières.

Engagée depuis quelques années comme hospitalière, une de mes collaboratrices me glisse un jour à l'oreille, sous forme de questionnement, pourquoi ne feriez-vous pas partie de notre prochain pèlerinage ? Nous étions à l'automne 2005, elle me suggérait de rejoindre le mouvement des hospitaliers pour accompagner les malades à Lourdes.

J'avais quelquefois entendu parler de cet endroit, des apparitions de l'Immaculée Conception à Bernadette et surtout des miracles réalisés depuis toutes ces années, plus de 150 ans. L'eau miraculeuse ramenée chaque année par tant de pèlerins.

J'étais conquis par l'idée et ma décision fut prise, pour une année d'abord, surtout pour découvrir cette région du sud-ouest de la France, au pied des Pyrénées, et ensuite par curiosité. Je partais un peu dans l'inconnu sans savoir vraiment quelles seraient ma tâche, ma fonction.

En mai 2006, me voilà parti avec le train de jour réunissant environ une quinzaine de wagons. J'étais responsable de l'un d'eux pour l'accompagnement des pèlerins. L'occasion durant tout le trajet d'une journée, de faire connaissance avec des femmes et des hommes formidables.

Ce n'est que le lendemain matin que le train BLANC, le train des malades arrive en gare de Lourdes. C'est à ce moment-là que je mesure l'ampleur de ma mission. Accueillir et prendre soins de toutes ces personnes jeunes, âgées, handicapées, malades, des êtres parfois fatigués de la vie. Je reste en admiration devant ces hommes et ces femmes qui malgré leur souffrance ont décidé de venir se recueillir dans un lieu porteur d'espoir, pour avancer dans la spiritualité et dans la foi. Ensemble, nous allons vivre une semaine dans l'espérance et dans la joie.

Comme hospitalier de 1<sup>ère</sup> année, je suis engagé dans les différentes affectations aussi bien au service des cérémonies, à l'accueil, comme baigneur aux piscines, au service d'ordre en général à la grotte notamment. D'emblée ma fonction comme brancardier de salle m'a plu. Je me sentais et me sens toujours attirer par la proximité. Ce besoin d'être le plus proche des malades possible. A plusieurs reprises, je me suis trouvé l'interlocuteur privilégié de personnes dont le parcours de vie était dramatique et empreint de souffrance et de malheur. Humblement,

j'ai compris que je suis un être privilégié de la VIE et que je l'aime passionnément. Je me sens guidé vers les autres. J'ai découvert que la vie vaut plus que tout, qu'elle mérite d'être vécue et offerte malgré la souffrance.

Mon engagement à Lourdes depuis lors n'a pas faibli. Les gens que je côtoie m'apportent tellement en retour. A chaque fois, mes rencontres sont merveilleuses et enrichissantes. La foule en prières et en procession, les sourires échangés, la bonne parole, le réconfort, aussi bien avec les malades qu'avec mes collègues hospitaliers, tous ensemble sur le chemin de Bernadette.

Cette année, au mois de mai, je serai de nouveau à Lourdes avec je l'espère certain d'entre-vous qui souhaitez aussi vous engager comme moi et rejoindre les autres. Je suis impatient de me retrouver au pied de la grotte de Massabielle pour prier avec Bernadette. Dans mes moments de doute, de tristesse, je retrouve l'énergie qui me permet d'être là pour prendre soins les uns des autres.

Jean-José Ruffieux, hospitalier

## Témoignage de la Pastorale de la santé

En cette journée des laïcs, je viens vous présenter la Pastorale de la santé, plus précisément les visiteuses aux malades de la paroisse. Nous sommes trois, Mmes Jeanine Seydoux, Madeleine Sottas et moi-même.

Dans le secteur de Notre-Dame de Compassion, nous nous réunissons 3 fois par année sous l'égide de Mme Gertrude Jaquet-Pasquier, responsable du secteur, et de M. Serge Kaninda, responsable cantonal.

Lors de ces échanges, nous adoptons l'attitude à prendre face à des gens diminués à cause de la maladie, de la souffrance et l'écoute permet de situer la personne par rapport à sa situation et à sa dignité.

Nous rencontrons régulièrement ces personnes dans les EMS, elles restent très attachées à leur paroisse et veulent connaître ce qui se passe.

Nous sommes récompensées lorsqu'en les quittant, elles nous disent : vous reviendrez ?

Ceci nous reconforte dans notre action et pensons que c'est un réel besoin de les rencontrer.

Finalement chacun à sa manière peut suivre l'évangile de Jésus-Christ selon Saint-Matthieu chapitre 25, « **J'étais malade et vous m'avez visité** ».

A vous qui disposez d'un peu de temps, venez nous rejoindre, vous ne le regretterez pas.

Germaine Seydoux  
Pastorale de la santé de Vaulruz



## Témoignage des équipes de Notre-Dame

Le mouvement des EQUIPES NOTRE-DAME a été fondé en France, il y a plus de 70ans par le Père Caffarel.

Ce sont d'abord de jeunes mariés qui ont fait appel à ce prêtre pour les conseiller dans leur vie conjugale et familiale de tous les jours. Puis les équipes se sont multipliées et se sont répandues sur les 5 continents. Elles sont aujourd'hui remarquablement structurées et suivent une charte.

Que proposent les équipes ?

Un cheminement et une entraide entre couples. Un moyen pour être heureux en couple et en famille. Un lieu privilégié pour vivre l'évangile. Une des conditions pour entrer dans les EQUIPES NOTRE-DAME, c'est d'avoir le désir de progresser spirituellement – personnellement et en couple.

Nous faisons partie de l'équipe Romont 1, fondée en 2005 et composée de 4 foyers de Villaz-st-Pierre, Sommentier, Grandvillard et Bulle ainsi que d'un prêtre qui est le conseiller spirituel. Nos professions sont très diverses et l'âge moyen de l'équipe se situe autour des 40ans.

Pour notre couple, l'EQUIPE NOTRE-DAME, c'est l'occasion, dans notre vie bien rythmée par nos 2 enfants, de prendre le temps au minimum 2fois par mois pour penser à nos deux et à Dieu. Un soir pour préparer le thème du mois, un soir pour partager en équipe. Mais, tout au long du mois, il y a souvent de petites occasions pour revenir à l'essentiel de notre vie de couple grâce aux END : prière personnelle, prière conjugale ou en famille, devoir de s'asseoir qui consiste à se dire ce qui va bien et ce qui va moins bien, lecture des évangiles, ect... Avec des hauts et des bas, des périodes où la motivation diminue... Mais on a toujours l'équipe pour s'appuyer, pour confier ses doutes ou ses progrès.

Lors de la réunion hebdomadaire, l'ambiance est toujours chaleureuse. Les sujets abordés, lors de la mise en commun ou du thème peuvent être aussi importants que légers, sérieux,

comme drôles. L'écoute de son prochain est la règle d'or. Le temps de prière est souvent très profond. Autres temps forts de notre vie d'équipe, une retraite d'un w-end par année. Les enfants prient régulièrement pour « tous les membres de l'équipe » et chaque prénom est cité : parents, enfants, sans oublier le conseiller spirituel ? Son rôle est très important

C'est lui qui nous donne les précisions liturgiques qui nous manquent les éclairages sur certains textes. Il nous lance parfois de petits défis, surtout lors du choix du thème de l'année. Il devine ce qui ferait progresser l'équipe. Il dit aussi que l'équipe lui permet de vivre des expériences de couples et de vie de famille.

Environ 2fois par année, nous nous rencontrons avec les enfants. C'est une chance pour eux de constater que d'autres familles sont pratiquantes. Des liens se créent entre eux. Des moments très forts sont vécus, comme une veillée avant les fêtes de fin d'année. Plusieurs ont reconnu que c'était leur plus beau Noël !

Nous sommes aussi associés à des baptêmes par exemple, cela donne vraiment le sentiment de faire partie de la famille.

Nous savons enfin que, de par le monde, d'autres équipes se retrouvent selon un système semblable au nôtre. Nous nous sentons appartenir à une grande famille internationale.

Voilà, en quelques phrases, la belle expérience que nous vivons comme un cadeau de Dieu pour approfondir notre foi d'année en année, aux côtés de personnes qui nous sont devenues chères.

Anne et Bertrand Oberson